

L'eau contaminée en Astarac ?

Pas de quoi paniquer non plus.



L'eau contaminée en Astarac ?

La qualité de l'eau distribuée par le Syndicat Intercommunal D'Adduction D'Eau Potable dans le rouge avec l'apparition d'un taux de pollution au CVM supérieur aux normes autorisées sur certains secteurs de distribution.

Les usagers concernés ont été alertés du phénomène par courrier bien que tardivement pour certains. Les communes impactées totalement ou partiellement sont Bars, Saint-Clamens, Castelnaud-d'Anglès, Clermont-Pouyguillès, Estipouy, Idrac-Respaillès, L'Isle-de-Noé, Labéjan, Lamazère, Loubersan, Miramont-d'Astarac, Mirande, Mirannes, Monclar-sur-l'Osse, Montesquiou, Mouches, Pouylebon, Saint-Arrailles, Saint-Martin, Saint-Maur et Saint-Médard.

Deux solutions boire de l'eau en bouteille ou ne consommer l'eau du robinet qu'après décantation de quelques heures dans un récipient adapté pour écarter tous risques (des risques qui même en cas de fort dépassement des taux préconisés restent minimes).

En France, l'analyse du chlorure de vinyle monomère (CVM) dans l'eau du robinet, sur le réseau de distribution, est systématique depuis 2007. La limite de qualité pour l'eau du robinet est fixée à 0,5 µg/L, en application de la réglementation européenne relative à la qualité des eaux destinées à la consommation humaine.

Le CVM est un produit chimique purement synthétique. Il n'existe aucune source naturelle de ce composé. Le chlorure de vinyle monomère est principalement utilisé pour l'élaboration (par polymérisation) du polychlorure de vinyle (PVC). Le PVC a de multiples usages, dont la fabrication de canalisations antérieure à 1980.

Des installations de distribution trop anciennes

Un réseau d'eau en PVC posé avant 1980 n'entraîne pas forcément la présence de CVM dans l'eau

Moderniser le réseau

La solution la plus pérenne est le remplacement des canalisations anciennes, opération qui se heurte aux coûts très élevés pour l'ensemble des distributeurs.